

## ...VERS LUI HORS DU CAMP

Substance de réunions sur Hébreux 13, 13, 14;  
2 Timothée 2, 19-22; 1 Jean 5, 1-5;  
1 Chroniques 13, 6-11; 15, 2-26; Jérémie 15, 19.

Le sujet qui est proposé aujourd'hui à notre méditation intéresse à un haut degré notre vie pratique individuelle et la vie pratique des assemblées. Nous sommes placés au sein de la chrétienté, nous en faisons partie; ce serait une erreur de croire que nous sommes en dehors, comme ce serait une erreur de croire qu'il n'y a des enfants de Dieu que parmi ceux qui se rassemblent avec nous autour du Seigneur. Il faut nous rappeler que l'Eglise est composée de tous ceux qui sont nés de nouveau, dans lesquels la Parole et l'Esprit de Dieu ont opéré et qui sont ainsi placés dans une position nouvelle devant Dieu, le connaissant comme un Père. Il y a des enfants de Dieu dispersés dans ce monde, en de multiples dénominations chrétiennes, et avec eux se trouvent bien d'autres personnes qui portent peut-être le nom de Christ mais qui n'ont pas autre chose qu'une profession chrétienne; il faut en effet faire une distinction dans la chrétienté entre la simple profession sans la vie et la profession qui est accompagnée de la vie. Il n'y a pas de milieu chrétien, même pas le témoignage constitué par la grâce de Dieu, qui puisse

penser que lui seul groupe tous les enfants de Dieu, c'est-à-dire ceux qui possèdent la vie de Dieu. Nos cœurs doivent donc être assez larges pour embrasser dans nos affections tous ceux auxquels nous sommes unis par des liens indestructibles, parce qu'ils ont le même Sauveur et ont reçu un seul et même Esprit, et cela quel que soit le degré de leur connaissance et de leur développement spirituel. Il peut se faire que bien des croyants dans des dénominations chrétiennes soient peu avancés dans la connaissance de la vérité, qu'ils connaissent simplement les vérités du salut, peut-être même ne jouissent-ils pas du salut, ils n'en sont pas moins des enfants de Dieu; et quand, le premier jour de la semaine nous rompons le pain à la table du Seigneur, nous sommes heureux de penser à la multitude des croyants dispersés ainsi et qui font partie du seul corps dont nous parle le pain qui est sur la table. Soyons gardés de tout esprit sectaire, aimons les enfants de Dieu où qu'ils se trouvent! Il peut y avoir et il y a des degrés dans la communion, cependant que nos cœurs réalisent que nous sommes une même famille, que

*Le Saint Esprit, le Fils, le Père,  
A notre foi tout est commun!*

Mais il y a un autre écueil: c'est que nous nous laissions entraîner par les sentiments de nos cœurs – même si ces sentiments sont selon Dieu, découlant de la possession de la vie de Dieu, car «qui-conque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui» – et que ces sentiments,

insuffisamment contrôlés par la vérité, nous amènent à perdre de vue les vérités concernant le témoignage, la position dans laquelle la grâce de Dieu nous a placés ici-bas et tout ce qui découle de cette position de témoignage. Celle-ci nous est donnée par pure grâce, et Dieu fasse que nos cœurs soient gardés de s'enorgueillir de la part qui nous a été ainsi faite. Il n'y a là en effet aucune gloire pour nous, ni aucun mérite en nous; nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Au contraire, il peut y avoir des chrétiens beaucoup moins avancés dans la connaissance de la vérité et qui manifestent beaucoup plus de piété que nous-mêmes. Soyons donc gardés de toute pensée d'orgueil, mais apprécions les vérités concernant le témoignage et la position du témoignage; c'est la grâce de Dieu qui nous y invite; que la marche individuelle et collective corresponde à une telle position.

Mais comment maintenir, dans la vie pratique personnelle et dans la vie de l'assemblée, des rapports selon Dieu avec les croyants qui nous entourent et qui font partie de telle ou telle dénomination chrétienne? Les deux écueils sont devant nous: d'une part, manquer pour eux d'un amour selon Dieu, et, d'autre part, manifester dans notre marche une largeur de vue qui ne correspondrait pas à l'enseignement de la Parole. Dans ce dernier cas nous perdriions de vue la position de séparation dans laquelle la grâce de Dieu nous a placés et qui est selon Dieu et selon les enseignements de sa Parole.

On a résumé ces pensées dans une expression souvent employée: «le fidèle doit marcher dans un

sentier étroit avec un cœur large». Voilà le principe qui définit nos rapports avec les croyants de toutes les dénominations chrétiennes. Mais il faut appliquer le principe, et c'est là que se posent les difficultés de tous les jours, et qu'il nous faut de la sagesse et du discernement spirituels; nous avons besoin d'être dépendants, gardés, conduits.

Il n'est pas inutile de rappeler tout d'abord que l'Eglise a été formée à la suite de la descente du Saint Esprit et par cette descente même; elle n'a pas commencé avant que le Seigneur fût présent comme homme à la droite de Dieu, et cela lie l'Eglise à un Christ céleste. C'est la base de toutes les vérités qui caractérisent l'Eglise: l'Eglise est céleste et c'est bien faute d'avoir gardé cela dans son cœur qu'elle a pris un visage et un caractère terrestres.

Au commencement de l'Eglise ils étaient un petit nombre portant les caractères de la beauté morale de l'Eglise. Et si nous voulons percevoir réellement ce qu'est la situation actuelle, et en tirer les conséquences, il ne faut rien moins que nous reporter à ce début de l'histoire de l'Eglise tel que le dépeignent les premiers chapitres du livre des Actes. Rien ne montre mieux la déchéance. Ceux qui la formaient à ce moment-là étaient, dans l'ensemble, des Juifs devenus chrétiens. Nous savons aussi que, pendant un certain temps, il y a eu des chrétiens qui pratiquaient à la fois le judaïsme et le christianisme, et que même des docteurs enseignaient qu'il fallait garder le judaïsme. C'est pourquoi nous avons dans l'épître aux Hébreux (chapitre 13) l'exhortation: «Sortons vers lui hors du camp». Mais cette expression-là ne s'adresse pas seulement aux Juifs